



Lettre

Éditorial

Les ateliers de l'APUR ont publié un ouvrage, Paris 21^e siècle, qui analyse les données concernant la population, les logements, le dynamisme économique de Paris et de chacun de ses arrondissements et propose des perspectives d'évolution autour de trois défis.

- **La préservation de l'environnement**, avec ses implications en matière d'organisation des territoires et des transports, d'adaptation des bâtiments, d'évolution des comportements individuels.

- **Le renouvellement urbain au cœur même de Paris**, dans la mesure où le potentiel foncier aux franges de la ville se restreint. Cela conduit à envisager des réalisations contemporaines à côté d'édifices ou de paysages urbains préservés. Des espaces publics comme les quais de la Seine, les échangeurs routiers, les portes de Paris pourraient être concernés mais aussi des quartiers au bâti vétuste et à la vie urbaine précaire, le parc résidentiel à dominante sociale des années 1960, des quartiers à composante économique fragile, des quartiers situés aux abords des grandes opérations d'urbanisme.

- **La couronne intra-muros de la ville**. L'enjeu est de faire de cet espace, autrefois en marge, un espace vital intercommunal lisible et identifiable, au cœur du Grand Paris. L'aménagement de la zone Masséna-Bruneseau représente bien ces défis. La Ville veut en faire un quartier de bureaux, d'activités et de logements. Nous pensons plutôt que le Paris de ce siècle aura également besoin, à proximité de son centre, d'équipements et d'installations assurant sa durabilité et que cette zone singulière appelle un parti urbanistique et un traitement architectural différents, qui privilégient le développement de petites entreprises liées à la logistique.

■ ■ ■ Françoise Samain ■

VIE ASSOCIATIVE

Journées du Patrimoine

POUR LES JOURNÉES DU PATRIMOINE, ADA 13 S'INTÉRESSE AU RÔLE DE la paroisse Saint-Hippolyte dans le quartier Choisy. Le centenaire de la construction de l'église est l'occasion de découvrir les traces de l'action de cette paroisse. La population d'alors est essentiellement ouvrière et pauvre, largement composée de travailleurs des usines Panhard. Dans les années 70, les populations asiatiques prennent le relais lorsque les tours viennent surplomber le clocher. La tradition d'accueil, d'action sociale et de solidarité subsiste.

Rendez-vous le samedi 19 septembre, à 10 heures, 27, avenue de Choisy, sous le clocher, pour une présentation de la paroisse et pour une visite de l'église et de ses alentours, commentée par des paroissiens membres d'ADA 13.

Avis de recherche

ADA 13 S'INTÉRESSE DEPUIS SA CRÉATION AU DEVENIR DE NOTRE arrondissement; et fonde, depuis le début, cet intérêt sur les événements, les personnages, les activités qui ont marqué l'histoire du 13^e.

Nous sommes à la recherche, pour alimenter nos prochaines réflexions, de documents écrits, dessinés ou filmés, de témoignages concernant l'évolution du 13^e, de ses habitants, des activités, du patrimoine bâti et du paysage urbain, particulièrement au cours du dernier siècle.

Cette recherche concerne, entre autres et par exemple, les livres écrits sur le 13^e ou ayant le 13^e pour cadre, les films tournés ou produits dans le 13^e, les acteurs qui y ont vécu, les activités (SNCF, Panhard, SNECMA...) publiques ou privées qui s'y sont développées, les équipements publics (hôpitaux, églises, grandes écoles...) qui s'y trouvent ou qui s'y sont trouvés.

Nous envisageons d'organiser dans les prochains mois une manifestation

publique prenant appui sur ces témoignages de notre vécu, afin de contribuer à faire mieux connaître notre arrondissement par ses habitants, et surtout par les plus récemment arrivés.

Merci de nous envoyer vos contributions (témoignages personnels, documents de toute sorte ou idées personnelles) aux adresses suivantes : edgar.boutillie@wanadoo.fr alain.joubaire@wanadoo.fr

Le Grand Paris

AVEC LES AMIS DU COMITÉ DE RÉDACTION NOUS SOMMES ALLÉS joyeusement visiter l'expo imaginant le Grand Paris de demain. Dix salles présentent les propositions de dix équipes d'architectes : c'est presque trop détaillé, car la multitude d'informations déversées en même temps retarde une vision claire des choses. Le plus intéressant, c'est au début le tapis en forme de carte où l'on voit bien la place de la ville dans sa région; et à la fin, les vidéos où chaque équipe expose clairement les grandes lignes et la problématique de son projet.

Voir aussi le site :

<http://www.legrandparis.culture.gouv.fr>

Nous proposons aux personnes intéressées de participer à une visite collective le mercredi 14 octobre, à 14 heures. Celle-ci préparera le débat organisé le samedi 17 octobre, à 10 heures, à la Maison des associations. Faites-nous connaître votre intérêt pour cette manifestation. Inscrivez-vous. ■ **Brigitte Einhorn** ■

ACTUALITÉS

La dynamique démographique du 13^e

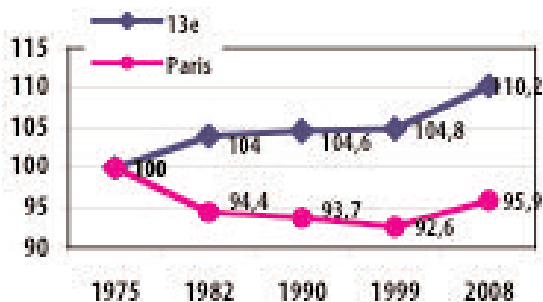
NOUS PRÉSENTONS DANS CETTE LETTRE LES ANALYSES DE L'ATELIER parisien d'urbanisme (APUR) sur la démographie du 13^e. Le logement et l'activité économique seront exposés ultérieurement.

Le 13^e compte 180 460 habitants au

aménager,
bâtir,
créer...

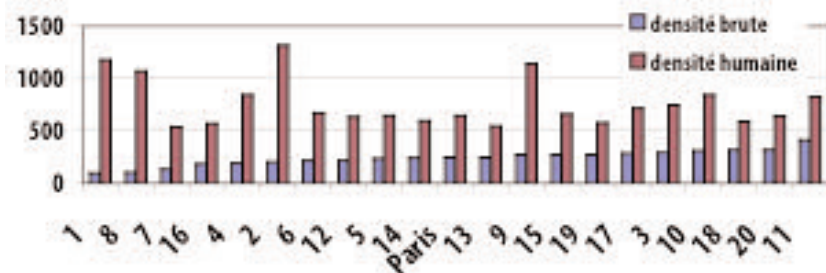
1^{er} janvier 2009, soit 8,2% de la population parisienne (2 203 817). Stable entre 1990 (171 098) et 1999 (171 533), la population s'est accrue de plus de 9 300 habitants (5,5%) depuis le recensement de 1999. Cette croissance s'explique par l'achèvement des ZAC Château-des-Rentiers, Jeanne-d'Arc, Gandon-Masséna... et les livraisons de logements du secteur Paris-Rive gauche.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION



Ces opérations d'aménagement ont compensé les baisses de population dans les îlots anciens, mais aussi dans les opérations des années 1960 et suivantes au sud de l'axe Vincent-Auriol - Auguste-Blanqui et à l'est de l'avenue d'Italie, baisses liées à la dispersion des ménages avec le vieillissement des familles arrivées une trentaine d'années plus tôt.

DENSITÉ BRUTE ET DENSITÉ HUMAINE



La densité brute sur ce territoire vaste de 715 ha s'élève à 250 habitants par ha en 2005 contre 247 à Paris. La densité brute, rapport entre le nombre d'habitants et la surface de l'arrondissement, prend en compte les surfaces des parties non habitées : hôpital Pitié-Salpêtrière, gare d'Austerlitz et voies ferrées, BnF...

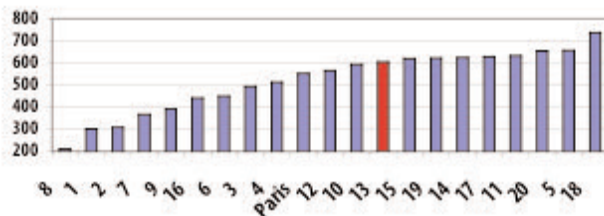
La densité humaine, qui prend en compte à la fois la population résidente et les salariés, s'élève à 547 habitants et emplois salariés par ha (population 1999 et emplois salariés 2004) contre 647 en moyenne à Paris.

Seul, le 7^e arrondissement a une densité humaine inférieure au 13^e.

L'âge moyen de la population du 13^e (39,3) est proche de la moyenne parisienne (39,5). Il est plus élevé (de 40 à plus de 44 ans) au nord-ouest de l'arrondissement et au sud des Maréchaux.

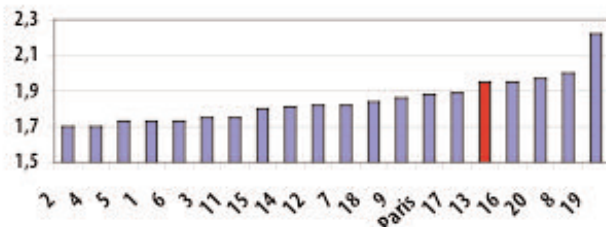
Il est plus faible au sud-est (de moins de 36 ans à 40 ans), avec une forte proportion de familles ayant des enfants de moins de 25 ans.

DENSITÉ NETTE



La densité nette (dont la base de calcul exclut voirie, jardins, équipements) est de 604 hab./ha en 1999 (553 à Paris). Des densités supérieures à 1000 hab./ha sont enregistrées dans les IGH des avenues d'Ivry, de Choisy (les Olympiades) et dans les immeubles des cités HBM de la porte de Vitry. On observe des densités comprises entre 750 et 1000 hab./ha autour des places Nationale, Jeanne-d'Arc, Pinel ; entre l'avenue des Gobelins et la rue Le Brun ; dans quelques zones autour de la place d'Italie, au sud de la place de l'Abbé-Georges-Hénoque et le long du boulevard Kellermann. À l'inverse, les densités les plus faibles, 500 hab./ha, se localisent au sud de la rue de Tolbiac, entre les rues Nationale et Chevaleret ainsi qu'à l'ouest de l'avenue d'Italie.

TAILLE MOYENNE DES MÉNAGES



La taille moyenne des ménages reste stable : 1,94 en 1999, 1,95 en 2005 (1,88 à Paris). Elle est plus élevée à l'est de l'avenue d'Italie (supérieure à 2) et plus faible à l'ouest (inférieure à 1,8). Les familles représentent 24,9% des ménages (22% à Paris, 37% en Île-de-France)

L'arrondissement compte 91 010 actifs résidents, soit un taux d'activité de 61,6% (61,4% pour Paris). Des disparités se manifestent aussi dans les catégories sociales entre les quartiers d'habitat ancien et les secteurs rénovés.

Si on considère les catégories socioprofessionnelles, la part des professions intermédiaires est de 24,8% (23% à Paris), celle des employés est de 27,5% (24%) et celle des ouvriers est de 10,8% (10,3%), tandis que la part des cadres est de 35,6% (41% à Paris).

Une note de l'APUR de juin 2003 montre l'écart

Les statistiques portent sur une période qui va de 1975 à 2005. Elles ne prennent pas en compte la totalité des évolutions concernant la ZAC Paris-Rive gauche mais elles retracent le chemin parcouru depuis les grandes opérations des années 60 et permettent des comparaisons avec les autres arrondissements.



aménager,
bâtir,
créer...



Nathalie Méraud *Patrimoine et Plan local d'urbanisme à Paris. À nouvelles projections, nouveaux patrimoines ? (2001-2006)*, Paris-Diderot (dirigée par J.-P. Vallat). L'auteur nous montre que cette nouvelle façon de voir la ville vise à améliorer le cadre de vie mais aussi à réduire les inégalités.

Le PLU, élaboré entre octobre 2001 et juin 2006, a fait largement appel à la procédure de concertation et à l'enquête publique ; habitants et associations (dont ADA 13) ont pu exprimer leurs attentes. Il est trop tôt pour faire un bilan, mais on perçoit déjà les grandes lignes de l'urbanisme des années à venir. ■ ■ ■

Nathalie Méraud est membre du laboratoire Phéacis de l'université Paris-Denis-Diderot.

Source/ APUR. Paris 21^e siècle, octobre 2008, DVD-Rom : données générales propres à chacun des arrondissements.

qu'il peut y avoir entre les mesures objectives de densité bâtie et la perception qu'en ont les usagers. La taille des immeubles joue un rôle important dans cet écart. Plus les immeubles sont hauts, plus les habitants considèrent que la hauteur des bâtiments est oppressante et qu'il y a trop de constructions dans leur quartier. Le tissu continu et resserré des quartiers anciens, la hauteur quasi identique de tous les bâtiments haussmanniens procurent davantage de sentiments d'intimité et de bien-être.

De même, la densité humaine dans les espaces publics est plus appréciée si elle s'accompagne d'une certaine densité d'animation apportée par les commerces de proximité et la présence de lieux de culture et de convivialité qui favorisent les échanges entre les habitants.

Cette note s'appuie sur une enquête réalisée du 24 janvier au 12 avril 2003 auprès d'habitants de quatre quartiers : Rochechouart (9^e, densité bâtie et fréquentation très élevées, tissu urbain très ancien, continu et très resserré), Falguière (15^e, densité assez faible, tissu composite touché par l'urbanisme des années 60), Roquette (11^e, densité moyenne, habitat de type faubourien), Jeanne-d'Arc (13^e, densité moyenne, urbanisme des années 1960-1970).

■ ■ ■ **Françoise Samain et Martine Rigoir** ■

Plan local d'urbanisme (PLU) et patrimoine

COMMENT AJOUTER À L'IDÉE D'UNE PROTECTION ASSURÉE PAR L'ÉTAT DES « MONUMENTS HISTORIQUES », sites exceptionnels, une protection décidée localement par la municipalité et étendue à des constructions plus ordinaires (faubourgs, habitations, logements sociaux...)?

Vous le saurez en lisant la thèse de doctorat de

La concertation publique sur le projet Masséna-Bruneseau

ELLLE S'EST DÉROULÉE EN ATELIERS PARTICIPATIFS SUR LES THÈMES DÉFINIS PAR ANNE HIDALGO comme étant les principaux objectifs du projet : créer du lien entre Masséna-Bruneseau et Ivry, concevoir un quartier respectueux de l'environnement, créer une vie urbaine riche et diversifiée. Une réunion publique de restitution avec les élus a eu lieu le 2 juillet.

Une soixantaine de personnes, habitants ou riverains de la ZAC, ont participé à la première réunion des ateliers participatifs et une trentaine à la seconde réunion. Ils étaient venus sans a priori et intéressés par l'évolution du quartier. Ils sont restés sceptiques sur la façon dont le nouveau quartier imaginé par l'atelier d'Yves Lion répond aux défis lancés par Anne Hidalgo.

La qualité de vie leur a paru plombée par la présence du périphérique. Ils n'ont pas compris comment le nouveau quartier s'articulerait avec Ivry et les options prises en termes de transport et de hauteur des bâtiments leur ont paru défier les ambitions du Plan climat.

Les participants attendent des approfondissements sur ces différents points ■ ■ ■

Éloge de la tour européenne

ÀL'ARSENAL, UNE EXPOSITION SUR LES TOURS EUROPÉENNES INSISTE SUR LEUR SPÉCIFICITÉ historique par rapport aux tours des États-Unis. Le catalogue est bien illustré, et ses commentaires détaillés passionneront toute personne qui s'intéresse à l'urbanisme des XX^e et XXI^e siècles. Du treizième, on verra les tours Albert et Super-Italie... Ce beau travail d'hommes et de femmes de l'art nous montre pourquoi les tours ont un bel avenir. ■ ■ ■ **J. G.** ■

« L'Invention de la tour européenne », Pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland, tous les jours sauf lundi, de 10h 30 à 18 h 30, dim. de 11 heures à 19 heures, jusqu'au 4 octobre 2009, entrée libre. Catalogue, 450 p., 49 €.



aménager,
bâtir,
créer...

VIE LOCALE

Des propositions pour le quartier Croulebarbe...

DÉGAGER DES PERSPECTIVES D'AMÉNAGEMENT ET DE MISE EN VALEUR À COURT ET À MOYEN TERME était l'objectif de l'étude participative de programmation urbaine, réalisée à la suite d'un vœu du conseil de quartier, avec l'appui d'un architecte urbaniste.

Une concertation avec les habitants et un premier dialogue avec les acteurs institutionnels ont permis d'établir des préconisations, avec le souci d'une cohérence d'ensemble :

- ouvrir l'espace en dégagant les vues masquées et en créant des circuits piétonniers à travers les grands îlots fermés ;
- ouvrir au public les équipements sportifs existants ;
- remodeler le square Le Gall et ses abords, en concomitance avec une évolution plus réaliste du parcours de la Bièvre ;
- récupérer les eaux pluviales du coteau et construire écologique ;
- préfigurer, par des expositions, les futurs aménagements ;
- associer aux réflexions les établissements scolaires et les entreprises.

Ces préconisations et suggestions pouvant aboutir à des projets par étapes constituent l'esquisse d'un Plan d'aménagement d'ensemble (PAE).

Pour aller plus loin, l'étude participative recommande la constitution d'un Atelier local d'urbanisme au sein duquel les habitants pourraient œuvrer avec la municipalité et tous les acteurs intéressés, dans un esprit d'ouverture. ■ ■ ■

Les convois de la pénitencière

LM'ARRIVE D'ADMIRER LES SLALOMS DU SAMU OU DES POMPIERS DANS LES EMBARRAS DE CIRCULATION, avenue d'Italie. Une question m'intrigue parfois en début de soirée : pourquoi des véhicules de l'administration pénitentiaire coupent-ils la circulation en avançant à vive allure, toutes sirènes hurlantes, dans le sens Paris/banlieue, des motards et des voitures escortant un panier à salade ? Ayant une pensée pour les individus ainsi malmenés, on est gêné de se dire que des transports banalisés seraient aussi sûrs et ne perturberaient pas le trafic.

On doute qu'il y ait beaucoup d'hommes capables de s'évader, alors qu'ils sont menottés et tenus en respect par des hommes en armes.

Une rumeur veut que certains de ces convois soient des leurres qui donneraient le change alors que les détenus seraient transportés dans des voitures banalisées. Ce ramdam aurait-il pour vocation première d'impressionner le badaud ?

Il faut savoir par ailleurs que l'avenue d'Italie est un axe géré par la préfecture de police et que celle-ci interdit l'entrée directe dans le centre Italie 2 aux voitures venant de banlieue pour éviter qu'elles aient à couper cette voie. Dans la perspective de la rénovation et de l'extension du centre commercial, ses gestionnaires souhaiteraient voir cet interdit levé. ■ ■ ■ Jacques Goulet ■

Le centre de santé du Moulinet est maintenu

LE BRUIT A COURU DANS LE QUARTIER QUE LE CENTRE DE SANTÉ DU MOULINET ÉTAIT EN DANGER DE fermeture. C'était le cas, mais un accord est intervenu qui devrait pérenniser cette structure importante pour le treizième.

Il faut savoir que le déficit des centres de santé de la Mutualité s'était creusé, notamment à partir du moment où on a décidé, en fonction de certaines directives européennes, d'appliquer aux mutuelles dont ces centres dépendent les mêmes règles fiscales qu'aux assurances. Or ces centres de santé n'ont pas vocation à faire des bénéfices et ils n'ont pas de secteur 2 (« à dépassements d'honoraires ») pour équilibrer leurs comptes.

Afin de rétablir la situation comptable de la Mutualité, le Palais de la Mutualité deviendra un palais des congrès, avec néanmoins un centre médical dans une annexe.

Le Moulinet sera conservé, mais son orientation médicale sera plus pointue, ce qui n'est pas une mauvaise chose, à condition qu'il garde bien son rôle de première instance pour des personnes qui, sans ce recours où l'on n'a aucune avance à faire, tarderaient souvent à consulter. ■ ■ ■ J. G. ■

La fête de l'ARBP

COMME CHAQUE ANNÉE, ADA 13 A TENU SON STAND À LA FÊTE DE L'ASSOCIATION RUNGIS-Brillat-Peupliers. Le temps n'était pas des plus cléments mais la foule et la bonne humeur étaient là pour chiner, visiter les stands et admirer les multiples spectacles présentés par les jeunes et moins jeunes du quartier. Jacques Trief veillait au bien-être de chacun, comme à l'habitude. Ce fut aussi pour nous une occasion de connaître de nouvelles associations. ■ ■ ■

13^e - Ivry

L'AVENIR DE L'USINE D'INCINÉRATION DES DÉCHETS, SITUÉE À IVRY, DOIT ÊTRE DISCUTÉ PROCHAINEMENT. Un débat public est prévu pour la rentrée. Les habitants du 13^e arrondissement sont directement concernés par ce réaménagement. La réflexion doit être aussi menée en liaison avec les projets d'urbanisme de Masséna-Bruneseau.

Informations sur le site : http://www.debatpublic-traitement-dechets-ivry.org/debat/debat_public.html

Le secteur visé s'étend entre deux anciens bras de la Bièvre, du square Le Gall jusqu'à la rue Abel-Hovelacque et au boulevard Blanqui. Il est fortement marqué par l'image et les arts graphiques représentés par la Manufacture des Gobelins, l'École Estienne et les lycées. La RATP, Le Monde, trois tours et des ensembles d'habitation sont également des îlots marquants.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

EDGAR BOUTILIÉ
FRANÇOISE CELLIER
BRIGITTE EINHORN
DANIEL FRIEDMAN
JACQUES GOULET
DOMINIQUE DE LA PORTE
MARTINE RIGOIR
FRANÇOISE SAMAIN

Association pour le Développement et l'Aménagement du 13^e arrondissement

5, avenue de la Sœur-Rosalie, 75013 Paris
Tél. : 01 45 35 19 02
Courriel : ada1375@orange.fr
ada1375@hotmail.fr
Site : www.ada13.com
N° ISSN : 1968-780X

Directrice de la publication :
Françoise Samain